

« Nous n'avons qu'une peur au monde,
C'est d'offenser Notre-Seigneur »

chant vendéen

Ce qui se réglait autrefois à coups d'épée, ils le font en nous mettant au ban. Nous fûmes d'abord traités d'intégristes comme les Iraniens. Ce mot ayant perdu de son pouvoir d'opprobre devant l'islamophilie régnante et le dialogue interreligieux, avec la manie de tout politiser, nous sommes à présent étiquetés « catholiques d'extrême-droite » ou « catholiques nationalistes. » Ce qui est antinomique puisque l'Eglise est universelle selon le commandement de Notre-Seigneur : « Allez enseigner toutes les nations » que nos missionnaires sont les seuls à appliquer, depuis que la nouvelle Eglise, au nom de la liberté religieuse, a déclaré que tous les dieux se valent et que chacun doit rester dans sa religion.

Sauf nous. Et Benoît XVI put plaider à juste titre qu'« aucune communauté dans l'Eglise ne fut victime d'une telle intolérance. » A moins qu'on ne se reporte aux catholiques en Angleterre, lorsque fut imposée une nouvelle liturgie grâce à laquelle Cranmer, converti secrètement au protestantisme, modifia la foi du peuple anglais, en introduisant le vernaculaire, remplaçant les autels par des tables, supprimant la confession, etc.

Nous pourrions répondre comme Maurice Clavel : « ce qui vous choque, c'est que je sois catholique*. Eh bien ! Messieurs, proscrivez-moi. » Mais ce que les "intégristes de Vatican II" ne prévoyaient pas, malgré toutes les tentatives de nouveautés les plus inattendues : la grâce, à laquelle ils ne croient plus, agit à profusion.

*dans le texte : chrétien.

Et le pape réagissant à l'engouement de la jeune génération pour la messe de Saint Pie V, l'explique par « un phénomène de mode ». Est-ce l'Eglise qui a voulu aller au monde, à son temps, à ses modes, qui dit cela ? L'Eglise qui, actuellement, envoie des sondages d'opinion pour changer encore les règles sur l'accès de la communion aux divorcés remariés, la contraception,

l'ordination des homosexuels ? Et en mars, sans doute pour célébrer la journée de la femme instituée par Lénine, elle a décidé de donner plus de responsabilités aux femmes laïques dans l'Eglise.

Le pape remporte « un succès planétaire » et rencontre un écho très favorable dans les mass médias qui s'étaient toujours montrés très critiques vis-à-vis de l'institution cléricale. « Est-il le premier pape protestant ? » s'écriait un internaute luthérien, enthousiasmé par le pape François qui remporte également les suffrages des calvinistes et même des athées.

Toutes, les modes passeront mais la Vérité ne passera pas.



Sont-ils si indifférents à l'âme des peuples, à la foi vivante qui ressurgit ?

Y a-t-il de bonnes et de mauvaises modes ? Il faut le croire quand une communauté en plein essor où était célébrée la messe de Saint Pie V, comme la communauté des Franciscains de l'Immaculée, est interdite. Et pourquoi ce projet de détruire l'église Sainte Rita, la patronne plus que jamais des causes désespérées ? Là aussi, la Sainte Messe y attire la foule. Des fidèles du monde entier y viennent pour faire bénir leurs animaux, se rappelant le temps, où en France, les paysans voyaient leurs greniers regorger de blé car les curés venaient bénir se-



mailles, cochons, vaches, couvées. Il faut préciser toutefois qu'il s'agit de l'église gallicane mais ce qui prouve que la Sainte Messe faisait l'unité contrairement à ce qui se passe actuellement. Et n'est-ce pas la messe de Saint Pie V qui doit disparaître ? Car le Saint Sacrifice produit des grâces. Une jeune femme ayant perdu la foi nous racontait que, poussée intérieurement à entrer dans l'église de sa ville, un dimanche, elle y assista aux discours et lectures de laïcs ; elle en ressortit très déçue. C'est ce qu'offrent les grandes paroisses qui ont pignon sur rue, à celui qui cherche Dieu.

Roberto de Mattei, président de la Fondation Léopante, professeur d'histoire moderne et du christianisme, directeur de l'émission *Racines Chrétiennes* et auteur d'un article : « Le mouvement s'accélère quand la fin approche », a été renvoyé de *Radio Maria*, comme A. Gnocchi et Mario Palmaro* l'ont été en octobre pour avoir critiqué le pape. Il a plaidé que l'infailibilité pontificale ne s'exerce que dans certains cas. Et qu'en dehors, en cas d'erreurs, « ce n'est pas un péché mais un devoir de conscience catholique que de faire remarquer ces erreurs avec tout le respect et l'amour qui sont dus au souverain pontife. Ainsi firent les saints. Pèche celui qui se tait. » (DICI)

* Mario Palmaro décédé, a été inhumé le 12 mars.

Lors de sa conférence à Notre-Dame de Consolation, Roberto de Mattei nous a rappelé les grandes lignes de Vatican II pour qui la loi naturelle s'efface car le péché n'existe plus. C'est la conscience qui rend un acte bon ou mauvais. Et le cardinal Suenens s'écriait : « Ne recommençons pas le procès de Galilée ». Il est curieux de voir l'Eglise utiliser contre elle-même les arguments fallacieux des anticléricaux en invoquant la fausse légende de

Galilée. Mais jamais les attaques des anticléricaux n'avaient abouti aux résultats qui ont suivi Vatican II : « Les Chrétiens sont de nouveau une minorité plus qu'ils ne l'ont jamais été depuis la fin de l'Antiquité », écrivait le cardinal Ratzinger (cité par R. de Mattei, Vatican II, une histoire à écrire, Muller 2013).

Contrairement à l'idée la plus éculée, Galilée a été jugé pour s'être investi indûment de l'imprimatur du pape et sa prétention à la découverte de la rotation de la terre, empruntée à Copernic (admise par l'Eglise, niée par les calvinistes) mais qu'il était incapable de démontrer. Il fut condamné non pas à mourir sur le bûcher en criant « et pourtant elle tourne » mais à dire des prières qu'une religieuse se chargea de dire à sa place.

La messe de toujours

Cet élan des âmes, nous l'avons expérimenté partout. Nous vous avons raconté comment les Africains voulaient apprendre ce qu'ils appelaient « la langue du Bon Dieu », réclamant les textes des prières en latin pour leurs amis, découvrant avec ravissement des messes où l'on honore Dieu, des prêtres qui non seulement sont bons, chaleureux et miséricordieux mais les guident en leur enseignant les dogmes. Les Africains ne réclament pas qu'on leur demande leur avis sur des questions de société. Ils veulent des prêtres qui leur permettent de « se mettre en ordre avec Dieu », selon Ses préceptes. Car si, comme le prône Mgr Büchel, l'on doit « adapter l'enseignement moral de l'Eglise à la vie réelle des gens », en Afrique, il faudrait y ajouter la polygamie, l'animisme et la sorcellerie qui reviennent en force avec l'inculturation prônée par un synode des évêques.

En France aussi les jeunes s'enseignent les uns les autres. Comme nous le voyons depuis des années, petit à petit, les jeunes qui cherchent Dieu se donnent le mot. Apprenant qu'une jeune fille n'allait plus qu'à la messe traditionnelle, je lui demandais pourquoi. Elle me répondit avec de l'émerveillement dans les yeux : « C'est chouette ! »

Au moins, voilà une parole qui part du cœur, le cœur du chrétien qui peut enfin s'échapper du quotidien du monde pour s'élever vers le Christ.

Une autre me demanda si, à proximité de notre maison de famille, il y avait une messe pour ses amis "tradis"

et une autre pour ses amis "tradis raliés". Un problème qui est dans les mains de l'Immaculée. Car au nom de l'œcuménisme, ils ont divisé les catholiques et effrayé les orthodoxes dont le Cœur-Immaculé a demandé la conversion.

Après guerre, Staline envahit la Pologne, mais sans son compère Hitler. Comme les Turcs, Chypre. La communauté internationale ne dit rien et aida les Albanais à chasser les Chrétiens serbes du Kosovo, leur terre ancestrale. Est-ce parce que Poutine va à la messe et combat les Islamistes qu'il n'a pas le droit de réintégrer une terre russe, avec le consentement de sa population ?

La confusion entraîne la division

Et, à l'image de la société actuelle, chacun revendique son droit. En Suisse, le "Comité de la Jupe" « réclame la parité dans le gouvernement de l'Eglise, l'ordination de femmes diaconesses et de femmes cardinales, dénonce le fonctionnement de la hiérarchie de l'Eglise ainsi que l'attachement aux valeurs traditionnelles. » Le 14 mars, « sous la conduite de la Ligue Suisse des Femmes Catholiques, 2000 personnes (pour l'ordination des femmes et la bénédiction des couples homosexuels, c'est à dire les lois imposées par notre gouvernement actuel et christianophobe) ont réclamé la tête de l'évêque de Coire (...) Le même jour 400 personnes se sont retrouvées à Steinen, pour soutenir l'évêque ». Une action intitulée « Non à la guerre entre nous ». L'évêque a appelé à « la réconciliation dans l'Eglise » (DICI). L'Eglise parle de s'adapter aux mœurs et en récolte les fruits.

Est-il besoin de rappeler que le modèle qui nous est offert par la plus par-

Certains donateurs sont très généreux; nous ne pouvons que les remercier pour le bien inestimable qu'ils font à travers nos missionnaires.

La lettre est déposée dans les chapelles afin de faire connaître l'œuvre de nos missionnaires et d'y prendre part à notre façon.

Certains la prennent régulièrement, sans éprouver le besoin de s'abonner.

Nous avons le bonheur de connaître l'Amour du Christ. N'est-il pas de notre devoir de le faire connaître à autrui ? Nous possédons un trésor : notre Foi.

Ne l'enfouissons pas comme le talent de l'Evangile.

Les Missions sont, plus que jamais, une nécessité et un devoir de Charité, la plus grande envers notre prochain.

faite créature de Dieu, Marie, est l'humilité ?

Dans la vie militaire, nous avons expérimenté aussi ce que valent les modes dans la liturgie et dans les pseudo sermons de prêtres à la page quand ils ont affaire à des hommes qui doivent affronter la mort.

Est-ce pour suivre la mode qu'une musulmane convertie au catholicisme et fidèle de la FSSPX, risque sa vie en retournant dans sa terre d'Islam pour convertir toute sa famille à l'Amour du Christ qui a enflammé son cœur ? Nous recommandons à vos prières cette femme qui affronte les pires dangers car elle brûle de la vraie Charité, celle qui ne peut garder la Vérité pour soi.

Et ceux qui n'ont plus rien, doit-on les priver de la beauté de la liturgie et des objets sacrés qui, en vénérant Dieu, représentent leur seule Espérance ? C'est la richesse des pauvres. A l'encontre du pharisien qui n'avait rien fait pour recevoir le Christ, Marie-Madeleine, elle, avait apporté les parfums les plus précieux, dans un flacon d'albâtre, pour laver les pieds de Notre Seigneur.

Les prêtres n'ont-ils pas commencé à priver les gens d'espérance, en revêtant les vêtements de notre temps ? On les appelle à présent des « agents pastoraux », des agents de police chargés de faire respecter les nouvelles lois de l'Eglise ? Cependant, comme nous aimons sortir nos abbés qui ne craignent pas de montrer leur foi et Celui qu'ils représentent, les gens viennent les remercier... de ne pas se cacher.

Car l'on n'arrivera pas à arracher le fond si profondément catholique de notre pays. Lors d'une vente d'objets liturgiques et de reliques - ce qui était autrefois passible de l'excommunication - que l'on vend à l'encan comme les dogmes, un prêtre de chez nous n'hésita pas, brûla les kilomètres pour s'y rendre. Il put lui-même fixer les prix car sa soutane tenait cois les enchérisseurs, obligés de s'incliner devant l'homme de Dieu, l'ayant droit des objets sacrés.

Divorcés remariés

A notre époque, où le divorce est de plus en plus facilité, où plus aucun garde-fou n'est là pour parer à ce drame qu'est la rupture du mariage et les conséquences terribles pour les enfants, pour le conjoint délaissé, lorsque

des liens bâtis s'effondrent, Mme Taubira veut alléger encore la procédure. Il serait dramatique que, contrevenant aux paroles de Notre-Seigneur, l'Eglise qui reste encore une référence pour des millions de catholiques, elle aussi, enlève ce dernier frein.

Invoquer la miséricorde ! Mais c'est justement au nom du deuxième précepte de la charité que le divorce est illicite car il cause tant de souffrances au prochain. C'est parce que Dieu est miséricordieux qu'Il nous demande de L'imiter et qu'Il nous interdit certains actes envers les autres.

DISTRICT D'AFRIQUE

Nigeria

« Les débuts au Nigeria ont été bien éprouvants. La mission inaugurée en août dernier en est encore aux travaux d'installation. Et encore, ce n'est qu'une chapelle provisoire. Les fidèles sont toujours plus nombreux et il faudra bien penser un jour à construire quelque chose de taille. » Abbé Bely

La secte Boko Haram depuis sa naissance en 2009, a tué plus de 500 catholiques et détruit 20 églises et presbytères dans le nord-est du Nigeria. Une secte violente où sont impliqués des hommes politiques et où sévit la corruption, dans la zone pétrolière du pays. Une faction détachée de Boko Haram a tissé des liens avec des djihadistes comme ACMI. (Fides)

N'oublions pas que les Chrétiens, dans ce pays, doivent affronter l'islam de plus en plus puissant, la secte Boko Haram et qu'ils ont besoin des grâces, pour lutter. En poste dans ce pays, à la fin du siècle dernier, nous avons pu admirer leur foi ardente. Face à l'islam, ils arboraient avec fierté leur chapelet autour du cou. Maintenant, ils ont plus



La joie d'apprendre

que jamais besoin de notre aide. Il fut un temps où les missionnaires allaient porter la parole de Dieu, dans des contrées inexplorées où vivaient des sauvages aux coutumes bien éloignées de notre civilisation chrétienne. Ils doivent maintenant affronter une nouvelle barbarie. Que vos prières soient d'autant plus ardentes ! Et permettons à nos missionnaires de construire de plus « vastes portiques » où l'on parle « la langue du Bon Dieu » et où l'on honore Dieu.

Zimbabwe

Au Zimbabwe, quand sont arrivées les premières réformes du Concile Vatican II, deux prêtres ont été des « phares » pour les quelques catholiques restés fidèles à « la Foi de nos pères ». Le Père Angsar Hoffman, missionnaire d'Afrique du Sud qui vint à Bulawayo jusqu'à sa mort, en 2003. Il ne dit la nouvelle messe qu'une fois et refusa ensuite de la célébrer. Comme il était aumônier des prisons, les fidèles venaient à la messe dans la prison.

A Harare, le Père Riederer disait la Sainte Messe de temps en temps et se battit seul à la cathédrale d'Harare pour conserver ce qui était traditionnel jusqu'à sa mutation en Angleterre, en 1985.

Le Père Thomas Crehan disait, seul, la Messe tridentine car les catholiques n'étaient pas autorisés à y assister. Il avait été comme « emmuré » dans un collège, seul avec Dieu, jusqu'à ce qu'il pût aller Le retrouver en 1983.

Quand l'abbé Williamson vint en septembre 1979, cinquante personnes assistèrent à sa messe et à la conférence qui suivit. Et le traditionalisme prit son essor. Un comité « Faithful and True » fut constitué. Il grandit tout naturellement pour devenir deux ans après la « Traditional Roman Catholic Society. » L'abbé Williamson revint en 1981 et 1982, et prêcha les exercices de Saint Ignace. Le Père John Brady vint, jusqu'à son décès en 2012, de Durban pour célébrer la messe et s'occuper des fidèles.

Ceux-ci travaillèrent dur pour récolter des fonds afin de faire venir un prêtre de la FSSPX, d'Afrique du Sud où un prieuré fut fondé en 1984. Les fidèles se multiplièrent, des vocations germèrent. Et, à leur grande joie, un prieuré fut enfin fondé à Harare en 1986. Son premier prieur fut l'abbé Frank Peek qui disait la messe chez un



La soif d'apprendre

paroissien, et le dimanche dans une salle louée. Une église fut construite et achevée pour la semaine sainte de 1989, durant vingt-cinq ans jusqu'à Pâques 2011, quand « nos deux prêtres étaient expulsés du pays et ont dû quitter précipitamment le prieuré. » Des prêtres se succédèrent sur de courtes périodes. « Le démon en a profité pour décourager quelques fidèles mais la persévérance du plus grand nombre est vraiment édifiante. Je voudrais les féliciter du courage qu'ils manifestent pour faire vivre le prieuré malgré les obstacles et les contrariétés. Certainement leurs peines touchent le Cœur du Divin Sauveur qui, à l'heure de la Providence, permettra au prieuré de retrouver sa communauté de prêtres au Zimbabwe ». Une paroissienne disait, comme au temps de sa jeunesse quand le missionnaire passait rarement : « nous apprenions à vivre chrétiennement et à rester fidèle ».

L'abbé Loïc Duverger écrivant cela ne savait pas que « l'heure de la Providence avait sonné » : le 1^{er} novembre 2013, un permis de séjour a été accordé à l'abbé de Clausonne qui « pourra tout prochainement s'installer comme prieur de Saint Joseph d'Harare, en espérant qu'un deuxième permis de séjour sera bientôt octroyé pour un deuxième prêtre qui ira le rejoindre pour relancer l'apostolat de cette paroisse pendant si longtemps éprouvée. » Les prières ont été entendues et exaucées : l'abbé Saa a pu rejoindre.

« Merci de vos prières pour le Zimbabwe et pour les autorités civiles de ce pays qui ont montré leur bienveillance ».

En **Somalie**, le groupe islamiste Al

Shabaab a procédé, le 4 mars, à Barawa, à la décapitation publique de deux chrétiens. Les victimes : une femme de 45 ans et son cousin de 35 ans. Avant de les assassiner, un militant a déclaré : « Nous savons que ces deux personnes sont des chrétiens, venus récemment du Kenya. Nous voulons balayer les chrétiens cachés, vivant dans la zone des mujahidins (djadistes) ». La mère a été décapitée devant ses deux fillettes, contraintes d'assister à cette abomination (Voice of the persecuted, Observatoire de la christianophobie, 18/04/14)

L'on avait parlé de l'autoritarisme du cardinal Bergoglio. Le pape François a pris sous son contrôle, ce qui ne s'est jamais vu, la Banque du Vatican. Il ne veut pas sans doute, comme Benoît XVI, devoir plier devant ses cardinaux, le cardinal Kasper, en tête, qui fut son grand adversaire mais qui a les faveurs du pape actuel. Il est difficile de trouver prélat plus progressiste.

Fatima n'est pas un dogme mais ceux qui gouvernent l'Eglise pourraient montrer plus de foi que Saint Thomas. Que Saint Thomas me pardonne car, au moins lui, quand il a touché les plaies de Notre Seigneur, il s'est prosterné à genoux et il a cru. La Sainte Vierge à Fatima n'a-t-elle pas donné des signes éclatants à nos esprits incrédules ? La manifestation du soleil que des centaines de personnes ont témoigné avoir vue, la prédiction d'une deuxième guerre mondiale plus horrible que la première, dont tout le monde a souffert.

Le 27 avril prochain, le pape François devrait canoniser Jean XXIII et Jean-Paul II, selon une procédure très

Honoraires de Messes
(pas de reçu fiscal)
Messe: 17 € Neuvaine: 170 €
Trentain: 680 €

simplifiée par rapport à celle dont l'Eglise, autrefois si prudente, s'assurait avant d'offrir une image de vertus héroïques, au culte des fidèles.

C'est Pie XII qui employa l'expression « Eglise du silence » pour l'Eglise sous la domination communiste qui, par haine de la foi, persécuta un nombre de martyrs plus important en un siècle que tous les autres siècles. Gustave Corçao¹ a dénoncé ce qu'il appelle, par la suite, « une connivence avec le silence ».

Jean XXIII, lorsqu'il convoqua le concile Vatican II (que l'on veut canoniser à travers ses représentants), avait réuni des évêques du monde entier. Il avait là une occasion unique de faire la consécration demandée. Mais l'Eglise était déjà tournée vers le monde. Car « l'accord de Metz, négocié par [le pape] en 1962, interdisait désormais à l'Eglise toute parole publique que le communisme pût ressentir comme une offense². »

Si l'on en croit Olivier Legendre³ ou le prélat qui se cache sous ce pseudonyme, Jean-Paul II aurait adressé, en décembre 1981, à Brejnev, « une lettre qui constituait, sous la douceur des termes diplomatiques, un avertissement proche de la menace » au sujet de Solidarnosc constitué dès l'été précédent. Le directeur des services de renseignement français, « en lien avec des groupes résolument traditionalistes », aurait fait prévenir, dès le 21 avril, le Vatican de l'attentat qui se préparait contre Jean-Paul II, qui eut lieu le 13 mai 1981, jour des apparitions à Fa-



« L'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu »

mais
« Ventre affamé n'a pas d'oreilles »
que faire ?

Aidons nos missionnaires à ouvrir les oreilles et à rassasier les Âmes.
Prions, et aidons-les dans leur œuvre de charité.

Adhérons à MISSIONS !

tima. Le pape y vit l'intervention de la Sainte Vierge ayant fait dévier la balle. Ce que l'on ne comprend pas, c'est que le pape n'hésita pas à adresser des menaces directes à l'URSS, à adresser des soutiens financiers à Solidarnosc, mais n'osa pas faire la consécration à la Très Sainte Vierge Marie.

¹ et ². G. Corçao, Le siècle de l'Enfer, Editions Ste Madeleine 1995

³. O. Legendre, Confession d'un Cardinal, Lattès 2007

Toutes les lettres de Missions sont accessibles sur http://www.laportelatine.org/associations/mission/missions_est.php

ADHESION

Mme, Mlle, M.: Date:

Prénom, Nom :

Adresse:

Code postal : Ville : Téléphone :

Adhère à l'association "MISSIONS" et verse la somme de..... € (chèque à l'ordre de MISSIONS)

Reçu fiscal*: oui - non (à partir de 20 €) La Lettre est adressée gracieusement aux religieux

Réception de la Lettre* par la poste ou par courriel:.....@.....

Coupon (ou copie) à envoyer, accompagné du règlement, à :

MISSIONS, 60 avenue du Général Leclerc, 78230 LE PECQ

IBAN: FR76 3000 3018 6000 0372 7114 114 - BIC : SOGEFRPP

* Rayer la mention inutile